

SOUVENIRS ...

Dans mon enfance - je suis née en 1891 à Casseneuil, le Lot, la cale, le chemin de halage connaissaient une activité intense.

De longs trains de bûches attachées les unes aux autres par des fils de fer cloués descendaient, par flottage, le courant jusqu'à la cale, on les tirait avec des crocs. On les y amarrait jusqu'à ce que scieurs, charpentiers en prennent possession, les chargeant avec peine sur de nombreuses charrettes.

D'autres trains destinés à poursuivre leur route vers l'aval franchissaient l'écluse, puis abordant la courbe de la rivière devaient être poussés vers le courant avec de longues perches, pour ne pas s'échouer sur la berge.

De lourdes gabarres ou des gabarrots plus modestes, halés par des chevaux descendaient venant disait-on du Quercy avec du charbon de Decazeville et Cransac et du fer de Fumel, du bois aussi. D'autres assuraient le transit vers Bordeaux des produits de la terre : blé, prunes, barriques de vin.

Mais le spectacle le plus passionnant et l'évènement de la semaine était le passage du vapeur de la Compagnie FREZAFOND à Villeneuve.

Il assura un service régulier - une semaine descendant vers Bordeaux, la semaine suivante remontant vers Villeneuve, depuis le 15 Novembre 1858 - dit un *article paru en 1960 dans la "revue de l'Agenais"* et que je viens de retrouver - jusqu'à la guerre de 1914.

Nous pensions à cette arrivée dès notre réveil. Quelle effervescence dans le village et parmi les enfants !

L'école était près du Lot, et vers 11 heures nous devenions très distraites, attendant le signal de l'approche du vapeur par le souffle puissant de sa corne... et notre libération pour courir voir l'animation des quais.

- Déchargement des marchandises,
- Les paysans attendaient les engrais, le guano,
- Les épiciers recevaient le café et le sucre,
- Les artisans retiraient chaux, ciment, plâtre, métaux, laines... .

Mon père venait prendre livraison de socs de charrues venant de Pont à Mousson, par voie d'eau ! ... Quel long et magnifique voyage pour de vulgaires objets sans âme qui venaient prendre vie dans la terre de chez nous.

La guerre de 1914 mit un terme à cette activité. Ensuite, le chemin de fer Villeneuve-Falgueyrat, et la route remplacèrent définitivement la voie d'eau, les gabarres, et le vapeur, disparus avec nos rêves d'enfants.